

Les piques révolutionnaires, un retour en arrière ou un symbole du moment ?

André Louppe

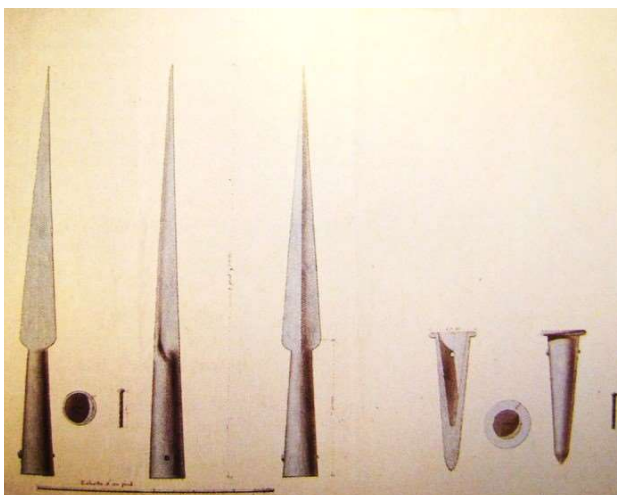
1792 – L'Assemblée nationale réintroduit la pique dans l'armée française. Cette arme d'hast avait disparu depuis une ordonnance de 1703. Cette renaissance sera de courte durée car elle ne survivra pas à la Révolution.

La France est menacée de l'extérieur et une mobilisation rapide de troupes implique une réorganisation de l'armée, du matériel, de la logistique et notamment de l'infanterie. Le ministère de la guerre prévoit une utilisation offensive et défensive de la pique. L'efficacité de la poudre dans les feux de ligne est remise en question, mais aussi le concept de tactiques militaires de l'Ancien Régime. Beaucoup de bruit pour des résultats qui ne sont pas vraiment à la hauteur de l'objectif poursuivi... Problématique que l'on va retrouver d'ailleurs dans les guerres contemporaines.

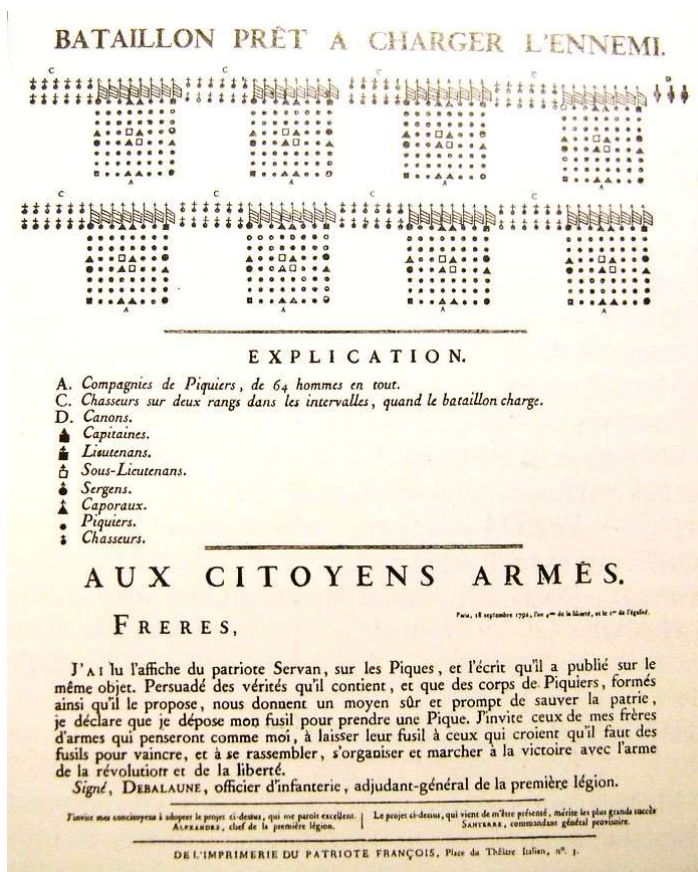
Il n'est par ailleurs pas nécessaire d'assurer une formation militaire poussée pour les futurs porteurs de pique. Il n'en est pas de même en ce qui concerne le maniement du fusil et de sa baïonnette qui, combinés, atteignent facilement les deux mètres.

Il n'est pas nécessaire non plus de développer une discipline pointilleuse de ces bataillons qui seront dopés par l'enthousiasme militant révolutionnaire nouveau. Il s'agit de soldats citoyens, courageux et impétueux démontrant le caractère reconnu des combattants français dont leurs aïeux gaulois avaient fait la preuve de leur bravoure. Il s'agit aussi de se distinguer de la dynamique des armées de l'Ancien Régime, dirigée par la noblesse. La pique va devenir l'image de la libération de la Nation. Au départ, la pénurie de fusils n'avait pas été bien évaluée d'où l'idée d'utiliser une arme d'hast alternative avec une production très rapide, peu coûteuse et facilement mise en œuvre au niveau local.

Comme toutes les armes militaires, des références rigoureuses permettront de



produire des modèles réglementaires dûment contrôlés et marqués. Ceci c'est pour la théorie, car en pratique, des productions locales se sont données des libertés d'adaptation au contexte, faisant varier les longueurs les marquages du fabricant. Ce sera le cas dans le monde rural bien éloigné des grandes villes.



Les modèles réglementaires seront estampillés sur le fer et sur le bois des lettres AN (Arme Nationale). Les adaptations au combat de ligne et au combat de rue vont donc diversifier les modèles au niveau de leur longueur. Le succès populaire de la pique prend sa source en juillet 1789 lors du pillage des magasins militaires et même le Garde meuble de la Couronne dans l'ancien hôtel de la Marine qui contiennent toujours un arsenal périmé et désuète et aussi des pièces historiques.

La pique va désigner symboliquement l'arme du peuple, des sans-culottes accentuant le caractère populaire de la Révolution.

Comme l'ont illustré les gravures de cette période troublée, la pique va permettre d'exhiber les restes des

victimes lors des émeutes. La foule pourra constater visuellement la punition et le décès des coupables présumés. La pique est aussi un outil médiatique qui émerge au-dessus des foules et est porteuse des messages symbolisant les luttes et les combats patriotiques contre le despotisme. Dès 1791, les pièces de monnaies de bronze, dont un nombre important provenaient de la fonte des cloches, représentent à l'avant un faisceau de licteur traversé par une pique surmontée du bonnet phrygien.



Pour rappel, la cloche de l'ancien oratoire, datée de 1548 est toujours présente sur le campanile de la chapelle Notre Dame de l'Oratoire, elle a échappé à la saisie et la fonte révolutionnaire et la frappe de ces monnaies dites «de

cloche».

Ci-dessus une pièce de deux sols de 1792 retrouvée à Allègre dans le grenier du l'hôtel du Bailli.

Les piques vont finalement couvrir l'ensemble du territoire suite au décret du 1^{er} août 1792 qui semble généraliser le principe. Les officiers municipaux auront autorité sur les citoyens susceptibles d'être mobilisés par la Nation. La pique sera l'arme des exclus mais aussi des femmes, même si elles restent exclues du corps civique.



C'est ainsi qu'Allègre comme toutes les autres municipalités disposera d'un «arsenal» local composé entre autres de ces armes d'hast.

Ci-contre, un exemplaire bien marqué AN mais qui a été raccourci. En fin de compte, la pique ne sera pas utilisée pour les combats de l'armée régulière, sauf en Vendée. Le 18 septembre, lors de la bataille de Coron, le bataillon de piquiers du général sans-culotte Santerre se verra décimé par la tactique des tirailleurs vendéens, d'autres bataillons constitués à la hâte et entre autres, équipés de piques subiront le même sort.

Les généraux, de formation académique n'ont pas utilisé le soutien des piquiers dans leurs tactiques militaires, ils l'ont admise à contre-cœur.

Le dernier mot revient aux «modernes» le 25 juillet 1792, le député Laureau déclare à la tribune : *«Ce n'est pas avec la fronde et la pique, armes de peuples sauvages, que les nations savantes et belliqueuses font assaut, c'est avec la foudre soumise au calcul du génie»* . La tentative de récupération du stock de ces piques attribuées à la municipalité d'Allègre indique aussi la fin de cet outil révolutionnaire. Apparemment, l'article de René Bore montre qu'un nombre important ne sera jamais récupéré. Nous pensons que la motivation n'y était pas vraiment et que les paysans réutilisaient ce

matériau à leur profit car ils étaient rares et chers... Les hampes ont pu être récupérées pour y emmancher des outils divers, les fers reforgés. Nous avons parfois retrouvé des fers usés et raccourcis fichés dans l'interstice de murs de



bâtiments de ferme et permettant d'y suspendre des accessoires divers. Actuellement, on retrouve fréquemment des fers de pique dans les brocantes et ventes publiques, fréquemment usés et raccourcis...

Références :

Renaud Farget «L'ARME DE LA LIBERTE» Usage et enjeux de la pique révolutionnaire

Annales historiques de la Révolution Française 2018 (N°393) pages 11-33 Edition Armand Colin